

d'Ainay, mais peu d'auteurs ont pris la peine d'en relever les dimensions d'une manière exacte. Cette opération pourrait paraître au premier abord, inutile, mais elle est nécessaire pour reconnaître si les quatre colonnes ont été sciées et si elles ne formaient que deux fûts dans l'antiquité.

En effet, la mensuration des colonnes, et l'examen attentif de la nature et des dimensions de chacun des fûts, établit : 1° que les quatre fûts proviennent de la même carrière, que la substance qui les compose est la même, le granite antique africain de la Haute-Egypte originaire de la Lybie ou de la Nubie, et dont l'on rencontre dans quelques villes d'Italie, de nombreux débris;

2° Que les quatre fûts différencient sensiblement entre eux, par les formes comme par les proportions;

3° Qu'il est incontestable que le premier fût par exemple, où le tronçon qui se présente le premier dans la nef, en entrant à gauche, est la partie inférieure d'une colonne colossale, puisque à son extrémité inférieure, il porte encore un filet ou congé, tel que le fait voir le dessin;

4° Que le fût placé au fond du chœur à droite, au contraire, est la partie supérieure de la même colonne, qui se terminait à son sommet par un astragale, qui a été détruit et enlevé, comme il est facile de le vérifier, et que ces deux tronçons formaient primitivement une seule colonne colossale de 8 m. 70 c. d'élévation, non compris la base et le chapiteau, ayant 3 m. 30 c. de circonférence moyenne;

5° Que le fût ou tronçon qui se trouve le premier en entrant à droite, portait à sa base un filet qui a été détruit, ainsi qu'il est aisé de le reconnaître, et formait avec le tronçon placé au fond du chœur, à gauche, une deuxième colonne colossale, de même hauteur que la première, mais